

## LE PÉRIODIQUE SCIENTIFIQUE ALGÉRIEN À L'ÈRE DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE

Yahia BAKELLI\*

Traditionnellement, la diffusion des résultats scientifiques passe par la publication, sous ses différentes formes et supports. Dans la typologie des écrits et de la communication écrite, le périodique s'impose comme genre littéraire très privilégié par la communauté scientifique du fait qu'il assure une série de fonctions et de rôles tels que la conservation, l'appropriation, la notoriété, la communication du savoir, etc. Cependant, la projection de cette hypothèse au cas algérien fait ressortir, selon les travaux de Dahmane, Djeghloul, Bakelli, une série de dysfonctionnements qui méritent d'être analysés.

### Problèmes du périodique scientifique algérien

Ainsi, M. Dahmane (un des rares spécialistes de la question des revues scientifiques algériennes) fait ressortir dans son étude sur les revues spécialisées en Algérie [1992] :

- « – une production d'articles insuffisante pour assurer un seuil minimum de périodicité,
- un déséquilibre linguistique marqué par la prépondérance du français par rapport à l'arabe et autres langues,
- le blocage des processus métaboliques permettant d'alimenter l'édition des revues<sup>(1)</sup>,
- la fragilité de structuration institutionnelle des revues,
- le statut éphémère de la revue dans le système de la recherche ».

L'approche de Dahmane repose sur la logique intégrative entre le système éditorial et le système documentaire liés par « le biais du besoin de normalisation », un lien qui se trouve matérialisé par les mentions bibliographiques. Selon Dahmane, « ces constats sont en fait des symptômes de dysfonctionnements de la sphère scientifique et de son extraversion par rapport à la société. De ce fait leurs déterminants dépassent le système technico-éditorial. Par conséquent, la démarche pour les solutionner requiert des modes d'approche de type systémique ».

---

\* Spécialiste en IST, Département de Recherche & Développement en IST (DST), Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique CERIST, 3, rue des Frères-Aissiou, Ben Aknoun, Alger, Email : bakeli@tassili.cerist.dz

Cet article est le texte, revu et mis à jour en avril 1998, d'une communication publiée dans les actes de la journée d'étude « Une nouvelle donne pour les revues scientifiques » organisée par SFSIC-ENSSIB, Villeurbanne (France) 19-20 novembre 1997.

(1) Par métabolisation, Dahmane entend l'acte de transformation d'une thèse ou d'un rapport, conférence (ou toute autre type de littérature grise) en un article de périodique ou publication conventionnelle, facilitant ainsi une large diffusion du savoir universitaire.

De son côté, A. Djeghloul (1984) relève dans son étude sur les revues universitaires algériennes en sciences sociales et humaines (SHS un « dynamisme réel » dans la création des revues. Le tableau dressant l'état des périodiques SHS en cours, pour l'année 1982, montre un cumul de 16 titres dont 8 nouvellement créés. Il se dégage de l'analyse structurelle des données rapportées par Djeghloul quatre caractéristiques de ces revues :

- leur nouveauté et leur caractère juvénile,
- leur irrégularité quant à la parution et au respect des périodicités annoncées,
- la dominance, sur le plan thématique, des titres relevant des sciences juridiques et des sciences économiques,
- l'intérêt affecté aux revues par les universités régionales (notamment de Constantine, Oran, Annaba et Tizi-Ouzou).

Bien entendu, une mise à jour de ces statistiques est nécessaire pour confirmer ces tendances. Cette même étude met en évidence d'une part le bilinguisme de ces revues avec une prédominance du français, d'autre part, la nature « patchwork » de certaines revues, où se trouvent mélangés des articles de biologie et des articles de sociologie et de sciences exactes. C'est le cas par exemple des *Cahiers de la recherche* du CURER de Constantine.

L'étude de Djeghloul ne concerne que les revues produites dans les milieux universitaires en partant du principe que celles-ci constituent le noyau dur des revues spécialisées en Algérie.

Dahmane considère que les caractéristiques dégagées par l'étude de Djeghloul peuvent être généralisées à l'ensemble des autres domaines. Il considère également que le système des revues spécialisées connaît dans le contexte algérien « une dynamique d'évolution déséquilibrée à tout point de vue », dynamique qui a tendance à se poursuivre bien qu'épousant de nouvelles formes dictées par deux paramètres essentiels :

- l'avènement de nouvelles revues émanant des centres de recherche de l'ex HCR (Haut Commissariat à la Recherche) et qui dépendent actuellement du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ;
- l'amorce du processus de démocratisation à partir d'octobre 1988 (constitution de 1989) et la loi 07-90 du 03-04-90 sur l'information. Première incidence de ce processus, l'expansion remarquable du nombre de titres de publications en série, notamment la presse périodique générale qui passe de 49 titres en 1988 à 160 nouveaux titres au 31 décembre 1991.

En 1994, une étude sur un corpus de 30 revues scientifiques nationales a été engagée par Bakelli [1994] dans le cadre du projet de recherche PSN (publications scientifiques nationales) au CERIST. Le principe de cette étude consiste à faire une analyse de la présentation formelle et fondamentale de ces revues par rapport aux normes internationales de l'ISO (ISO 8 de la présentation des périodiques, ISO 18 de la présentation d'un sommaire de périodique, ISO /R30 de la manchette bibliographique, de l'ISO 215 sur la présentation des articles de périodiques, de l'ISO 999 sur l'index d'une publication et celle de l'ISSN). 16 titres de ce corpus sont des revues académiques, 12 titres proviennent d'éditeurs privés et deux autres sont produits par des institutions publiques.

Par rapport aux mentions bibliographiques (titre, ISSN, sommaire, abstracts, mentions de l'édition et de livraison, affiliation des auteurs, bibliographie...), l'étude fait ressortir deux cas de figures : soit une absence quasi-totale des éléments bibliographiques, soit la présence d'un minimum de mentions, mais sans respect des normes (mode de présentation et disposition). Dans certains cas ces mentions sont à revoir (surtout pour les sommaires).

Par ailleurs, l'analyse à un double niveau (monographique et analytique) de cet échantillon nous permet de déduire une série de comportements :

- le nombre total d'articles croît en passant d'une revue académique à une revue émanant des autres milieux. Ce constat confirme une des tendances déduites par Dahmane, à savoir le mauvais fonctionnement du « processus métabolique » de la part de la communauté universitaire, entravant ainsi l'alimentation permanente des revues universitaires nationales ;

- les auteurs et éditeurs académiques sont attachés à la mention complète des noms d'auteurs et de leurs affiliations, comportement naturel de tout chercheur qui veut se faire connaître par ses pairs ;

- la fréquence d'apparition des abstracts n'obéit pas à une loi bien déterminée mais on constate que plusieurs revues universitaires n'accordent pas d'importance à cet élément. C'est le cas des revues *RSEPS* (revue des sciences de l'éducation physique et sportive), *RAPE* (revue algérienne de psycho. et des sciences de l'éducation), *Prospective et stratégie* (de l'INESG), *Recherches, Psychologie* (de l'université d'Alger). À l'opposé, des revues externes au milieu académique observent de façon presque systématique cette pratique de l'abstract. C'est le cas de *L'ordinateur* publié chez l'éditeur privé Les éditions scientifiques et de *L'économie de l'Algérie* Presses Services (APS) ;

- certains auteurs et certains périodiques ont tendance à négliger l'aspect « références bibliographiques » et à se contenter des « notes de bas de pages » ou dans de meilleures situations des « notes bibliographiques ». C'est le cas d'articles publiés par la revue du CENEAP (Centre National d'Études et d'Analyses pour la Planification) et par la revue *Prospective et stratégie*.

D'autres formes de dysfonctionnement sont à relever cette fois-ci au niveau secondaire relatif au système de traitement et de diffusion. Dans ce sens, il est à constater la quasi-inexistence d'instruments bibliographiques prenant en charge le dépouillement systématique et la diffusion des périodiques scientifiques nationaux tels que pratiqués par l'ICIST (au Canada), l'INIST (en France), la BLLD (au Royaume-Uni). C'est ce qui explique la faible consommation du périodique et de l'IST produite localement par l'opérateur et l'universitaire algérien.

Le CERIST a pris en charge l'analyse de ces dysfonctionnements et la proposition de solutions adéquates. Des solutions sont déjà développées et font actuellement objet de promotion et d'essai dans les milieux porteurs. Le principe de base de ces solutions consiste en une démarche intégrée visant la régulation et la valorisation des publications scientifiques et techniques nationales, les articles de périodiques en particulier, en intervenant sur tous les maillons de la chaîne d'édition et de diffusion de cette production. Il s'agit entre autre d'un modèle normatif de présentation des publications (sur la base des normes ISO) et d'une base de données bibliographiques baptisée ASA (Algerian Scientific Abstracts).

## **L'édition électronique : une nouvelle donne pour le périodique scientifique algérien**

On assiste depuis le début des années quatre-vingt à une accélération de la dynamique de transfert du savoir universitaire, dans les pays développés, et ce sous l'effet des technologies de l'édition électronique. Il s'agit d'une nouvelle génération technologique ayant pour principe « ... la production et la diffusion d'un document sur support informatique de façon à ce qu'il soit réutilisable et manipulable par le lecteur » [LUP96]. Le multimédia et les autoroutes de l'information (notamment internet) constituent les supports les plus adaptés à ces nouveaux modes de production-diffusion de l'information.

À l'échelle du document (micro), cette nouvelle technologie offre la possibilité de manipuler les données pour plusieurs types d'usages. L'accès à ce genre de document s'opère indépendamment des conditions spatio-temporelles.

À l'échelle de la production sectorielle ou nationale (macro), des experts comme Jacques Ducloy, Catherine Lupovici et Ghislaine Chartron estiment que grâce à l'édition électronique, la Communauté académique et savante se trouve dans une position des plus avantageuse, dans la mesure où la communication par les réseaux télé-informatiques induit un rapprochement entre le monde universitaire de celui de l'industrie. D'où l'importance accordée actuellement aux publications électroniques, en tant que vecteur de transfert de la connaissance savante. Ce genre de publications bénéficie d'une réduction accrue des coûts et des délais de production par rapport aux publications traditionnelles sur support papier. Les aspects stockages et transmissions sont désormais pris en charge par des « bibliothèques électroniques ».

Historiquement, le phénomène des revues électroniques remonte à la fin des années soixante-dix, aux USA avec le projet EIES (Electronic Information Exchange System), suivi par BLEND et QUARTET au Royaume-Uni. Ces premiers projets n'ont pas rencontré le succès espéré du fait des limites de la technique, du manque de la motivation des auteurs face au support électronique, des tarifications élevées et de la suprématie du papier. Mais à partir des années 1991-1992 une nouvelle génération de revues scientifiques électroniques émerge, dans un contexte plus favorable (technologies d'édition et de visualisation qui arrivent à maturité, évolution des pratiques scientifiques et une crise budgétaire des bibliothèques parallèlement à une hausse des coûts d'abonnement des revues traditionnelles) [CHA96]. Selon les statistiques rapportées par G. Chartron à partir du *Directory of Electronic Journals, Newsletters and Academic Discussion lists*, le nombre de revues sur Internet passe de 110 titres en 1991 à 3 034 titres en janvier 1997.

Le présent projet se donne pour objet d'étudier la faisabilité d'intégration de cette nouvelle génération technologique dans le système des publications scientifiques nationales. L'hypothèse sous-jacente à cette intégration réside dans le fait que l'édition électronique offre la possibilité d'intégrer une normalisation du système de façon conviviale et peu coûteuse d'une part et facilite le transfert systématique et rapide de l'IST, d'autre part. Ces opportunités sont au cœur même de la problématique des PSN telle que décrite ci-dessus.

Dans un premier temps, cette étude doit apporter des éléments de réponse à deux interrogations fondamentales :

- Quels sont les écarts entre la configuration technologique requise pour ce nouveau mode d'édition et les conditions technologiques actuelles du système de production de l'IST nationale ?
- Quelles sont les pratiques, les besoins et les attentes des scientifiques nationaux quant à la production et à la communication de l'IST ?

Dans ce sens, il s'agit :

- a) d'appréhender le niveau de connaissance et de rechercher les facteurs de réticence probables qu'ont ces acteurs vis-à-vis de ces nouvelles technologies ;
- b) de prévoir l'émergence éventuelle de nouveaux besoins en matière de production de l'information et de la publication.

Moyennant des prototypes de publications scientifiques électroniques (nationales), on doit pouvoir :

- a) dégager les principaux impacts attendus par ce nouveau mode d'édition sur le système des publications et sur la dynamique des revues scientifiques nationales en particulier ;
- b) prévoir et simuler les problèmes et les contraintes techniques posés par l'édition électronique dans le contexte académique national.

Enfin, l'étude doit déboucher sur une démarche à préconiser pour une édition électronique appropriée au contexte national, démarche élaborée sur la base des conditions et des contraintes techniques et socio-professionnelles caractérisant le système de l'édition scientifique nationale.

## **De quelques hypothèses**

Notre réflexion part de l'hypothèse que l'édition électronique serait d'un apport certain pour le système de l'édition scientifique et académique nationale, sa régulation et sa promotion. Ces technologies vont libérer les travaux scientifiques réalisés à l'université algérienne de leur hibernation et réduire leur perte.

Plusieurs indices indiquent que l'évolution des pratiques éditoriales en Algérie ont tendance à la modernisation et ce sous l'effet d'une série de paramètres :

### *1. Les initiatives du CERIST (Centre de recherche sur l'information scientifique et technique)*

De par sa vocation principale, à savoir la mise en œuvre du système national d'information (dans toute ses composantes, y compris celle des publications) et de la promotion des nouvelles technologies informatiques en Algérie, le centre enregistre à son actif quelques acquis :

- a - Les solutions du projet PSN : ce projet a été lancé (en 1993) spécialement pour une démarche de promotion, de régulation, de modernisation et de valorisation des publications scientifiques et techniques nationales. Des

solutions concrètes et des produits sont proposés depuis un an aux acteurs et aux milieux porteurs.

b – En octobre 1994, deux études ont été réalisées (dans le cadre de mémoires d'Ingénieur en informatique-Institut National d'Informatique) sur cette question des techniques de structuration de l'information. L'une porte sur « Un système de génération de structure hypertexte pour les bases de données bibliographiques » [Keddari et Ghida, 1995] et l'autre sur la « Conception et réalisation d'un système de gestion d'hyperdocuments : HYMAS : HYperdocument Management System ». [Makhlouf et Boukettab, 1994].

## 2. La prolifération des sociétés savantes

Ces organisations qui, dans leur majorité, se sont déjà dotées de leurs propres revues ou « organes », étant composées de professeurs, praticiens et de professionnels, ont tendance à introduire de nouvelles pratiques éditoriales dignes des revues spécialisées et qui se veulent habilitées et agréées par la communauté scientifique nationale et internationale. Elles représentent, à ce titre, une alternative aux pratiques classiques imposées par les revues de vulgarisation qui restent jusqu'à une date récente dominantes sur le marché des périodiques nationaux. En 1995, 33 sociétés savantes sont déjà listées dans le fichier des partenaires du projet PSN (cela va de la société algérienne de chimie, physique ou des mathématiques jusqu'à la société algérienne d'allergologie et d'immunologie clinique). Ces sociétés ont également tendance à s'imposer à travers les colloques et les symposiums spécialisés.

Il en est de même des Algériens résidant à l'étranger qui exercent un transfert de pratiques et de modes de publications connus dans leurs pays de résidence à leurs partenaires nationaux, en publiant dans des revues universitaires en Algérie.

## 3. L'introduction du réseau Internet depuis mars 1994

Ainsi, à travers les services de messagerie et la page Web de l'Algérie maintenue par le CERIST (seul provider d'accès Internet en Algérie), on va assister à une première forme de production et de diffusion d'information scientifique et technique électronique en HTML. Cet outil offre actuellement aux scientifiques algériens la possibilité de publier des articles complètement électroniques et de proposer des articles pour des revues internationales via le réseau.

Ces constats se trouvent confirmés par l'analyse de textes de « recommandations aux auteurs » d'un échantillon de revues savantes nationales. L'échantillon est composé d'un corpus de 36 titres de périodiques les plus connus de la communauté des scientifiques algériens, et répartis en 18 titres de revues STM (dont 6 en médecine, et les autres en chimie, physique, géologie, hydraulique, agronomie, etc.) allant de 1988 jusqu'à 1997 et 18 titres de revues SSH (économie, urbanisme, linguistique, éducation et psychologie, sciences de l'information, archéologie, sociologie, philosophie) allant de 1985 jusqu'à 1996<sup>(2)</sup>.

(2) Voir la liste de ces titres de périodiques en annexe.

À partir de cette analyse, se dégagent deux cas de figures quant à la recommandation d'envoi d'une version électronique des articles :

1 – Les revues STM (scientifiques, techniques et médicales) où la forme électronique de l'article est vivement recommandée. Deux titres sont à citer comme exemples :

a) la revue JAM (*Journal Algérien de Médecine*) édité par l'unité de recherche URMEDCO, qui dans son texte d'« instructions aux auteurs » (publié dans le vol. VI, mai-juin 1996 en page 167) consacre carrément un paragraphe pour les « manuscrits électroniques » ;

b) la revue *Algerian Scientist* éditée par l'Association des scientifiques algériens, dont on peut lire dans le texte de ses « instructions aux auteurs » (Extrait du vol. 3, n° 1, janvier 1993 en page 18) le passage suivant :

« La procédure à suivre pour l'envoi d'un manuscrit est la suivante :

1 – Une copie de l'article doit être envoyée à : Algerian Scientist, 2 Coachlamp Court, Silver Spring, MD 20906, USA.

2 – Un fichier électronique contenant le manuscrit devra être envoyé à l'adresse électronique suivante : as@prism.cs.mcgill.ca. Le manuscrit devra avoir soit :

a) le format ASCII (format normal)

b) être formaté à l'aide d'un des logiciels suivants : TeX, LaTeX, ou tout autre traitement de texte sur IBM PC et compatibles (ex. Microsoft Word, Word Perfect etc.)

Si l'accès au courrier électronique n'est pas possible, les auteurs peuvent également envoyer une disquette contenant le manuscrit à l'adresse ci-dessus. Un accusé de réception leur sera envoyé ».

On voit clairement l'exportation des règles pratiquées par les périodiques du continent américain. Il y a même référence aux formats TeX des formules mathématiques.

2 – Les revues SHS (sciences humaines et sociales) où l'on observe l'absence de référence aux manuscrits électroniques, le terme le plus utilisé étant manuscrit dactylographié.

Même pour la revue *RIST : Revue d'information scientifique et technique*, éditée par le CERIST, ce n'est qu'à partir de 1997 qu'elle recommande clairement à ses auteurs de « faire accompagner la copie imprimée de l'article par une disquette PC (de préférence sous Word, sans enrichissements typographiques... »

Cependant, le cas de la revue « *NAQD : revue d'études et de critiques sociales* » (éditée par la société d'édition, d'animation scientifique et culturelle) est attirant puisque déjà en 1993, son éditeur stipule en première page que « les articles proposés à la publication ne doivent pas dépasser 20 feuilles dactylographiées et seront de préférence saisis sur matériel Macintosh (ou PC DOS) sur disquettes 3.5 ». Mais il est à craindre que cet exemple ne soit qu'une pure exception.

Cela dit, il ne s'agit là que des premiers résultats d'une pré-enquête. Il faudra enrichir davantage le corpus des revues qu'il y a lieu d'analyser, bien que les 36 titres déjà analysés soient représentatifs et constituent le noyau dur des revues scientifiques et techniques nationales.

## De quelques éléments méthodologiques

Cette question du passage de l'écrit traditionnel à l'écrit numérisé doit être traitée, à notre sens, non seulement du point de vue technique mais en considérant « l'édition électronique » comme étant un concept à plusieurs facettes : organisationnelle, technologique, économique, socio-culturelle et juridique.

Le champ d'étude sera consacré au secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique car il s'agit d'une communauté d'édition structurée (sous forme de laboratoires, équipes de recherche, sociétés savantes) et assez ouverte aux changements technologiques. Par ailleurs, les nouvelles pratiques d'édition et de production électroniques sont exigeantes du point de vue Soft et Hard. En Algérie, les auteurs et éditeurs exerçant dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifiques sont relativement plus avantagés sur ce plan. À titre d'exemple, le nombre de connexions des universitaires sur Internet est plus élevé que celui des autres secteurs<sup>(3)</sup>.

L'application du format SGML et de ses dérivés, dans le cadre des premières expérimentations, aux écrits scientifiques algériens se confrontera certainement à des problèmes techniques qui se sont probablement déjà posés pour les projets internationaux. Notre approche consiste à voir tout d'abord si ces problèmes se posent de la même manière et avec les mêmes effets qu'ailleurs, ou si ces contraintes techniques obéissent en Algérie à d'autres lois et à d'autres paramètres. Ainsi, et à titre d'exemple, comment se pose le problème de la définition d'une DTD homogène et standard pour toutes les revues scientifiques d'un domaine, donné soit celui des STM, dans le contexte algérien ?

Les éditeurs européens du secteur STM, ayant exploité les standards de l'AAP (Association of American Publishers) ont pu régler une grande partie de ce problème, à travers le module Majour (*Modular Application for Journals* publiée en 1991 par l'éditeur Springer Verlag), grâce auquel les auteurs sont en mesure de fournir sous forme électronique la description signalétique de leurs articles telle qu'on la retrouve dans les bases de données. Cependant, un autre problème doit être résolu. Ce problème est relatif au corps des articles, c'est-à-dire à une écriture SGML selon des règles de rédaction qui soit commune et objet d'unanimité de la part de tous les éditeurs, chose qui n'est pas du tout évidente.

Autre question, comment doit-on approcher le problème de la conservation des archives d'une revue désormais accessible sur réseau ? L'équation se complique davantage lorsqu'on veut élargir ces questions aux revues produites en langue arabe.

Comment se pose la problématique du rapport entre les revues académiques et les revues commerciales en Algérie ?

(3) Selon le bilan des abonnements Internet via le CERIST (donc en Algérie) à la date du 12-10-97, sur les 755 comptes de messagerie électronique fonctionnels, 598 comptes appartiennent à des établissements universitaires et centres de recherche contre 158 pour le secteur économique. Le reste est partagé entre les établissements du secteur médical, les particuliers et les associations.

Le problème se ramène donc à :

1 – Faire la synthèse et l'état des lieux au niveau international et inventorier les démarches et les solutions proposées par la littérature internationale et également les formats et les outils d'édition électronique disponibles sur le marché.

2 – dresser l'état de l'écrit scientifique informatisé en Algérie. Un intérêt particulier est accordé aux revues universitaires et académiques. Une étude doit être lancée pour appréhender les conditions technologiques dans lesquelles sont produites les publications :

Quels types de revues, quels types de producteurs (universitaires, éditeurs publics et privés...), sur quels supports (disquettes, CD-Rom, Internet), avec quels formats, environnements et quels types de machines (Word, WordPerfect, Unimarc, sous Win, Mac.)? Des éléments de réponse à ces questions doivent être collectés suite à une série de questionnaires, visites sur sites, interviews et une analyse de la documentation.

Une première enquête a été lancée en 1996 (dans le cadre d'un mémoire de licence en Bibliothéconomie-Université d'Alger) sur la littérature grise en Algérie [Bensiamer et Ouafi] auprès de trois centres de recherche pris comme échantillon (le CERIST : Centre de recherche sur l'information scientifique et technique, le CDTA : Centre de développement des technologies avancées et le CSC : centre de recherche scientifique et technique en soudage et contrôle) et montre que l'introduction de l'outil informatique dans l'édition scientifique relève du quotidien. Néanmoins, cette enquête couvre toute la typologie des écrits publiés dans les centres de recherches avec un intérêt particulier pour la littérature grise. Ceci rend difficile toute interprétation dans le sens de la présente problématique.

3 – Parallèlement, un site prototype d'une revue électronique doit être construit pour faire l'objet d'expérimentation des techniques, de sondage d'opinions et de vérifications de certaines hypothèses. Dans le cadre de ce dernier volet, la revue RIST : revue d'information scientifique du CERIST, a été choisie comme échantillon. *A priori*, il s'agit de monter un site électronique permettant : l'accès aux sommaires de la collection complète de la revue sélectionnée ; l'accès aux abstracts des articles ; l'accès aux full-text des articles d'un fascicule donné avec la possibilité de faire des recherches et des navigations à l'intérieur des textes par différents critères (mots clés, noms d'auteurs).

Ce site fera objet de tests techniques (la rétroconversion, la définition de DTD, l'édition, la visualisation, l'hypertextualisation, la navigation, etc.). Il doit également permettre d'étudier l'effet d'une telle expérience sur la dynamique de la revue et des rapports que vont entreprendre les universitaires nationaux vis-à-vis de l'édition électronique.

4 – Reprendre (à partir de la synthèse bibliographique) les principales approches et modèles internationaux existants (modèles américain, canadien, européen, britannique et français notamment). Les expériences des pays en voie de développement seront également d'un apport certain. Une relecture de ces modèles en fonction des données propres au système du périodique

scientifique national devrait déboucher sur le choix d'un modèle qu'il y a lieu d'adapter et d'approprier au contexte national.

### En guise de conclusion

Nous estimons qu'avec l'édition électronique, cette problématique du périodique académique national aura tendance à se positionner davantage par rapport à trois principaux débats affectant actuellement la communauté scientifique nationale :

1 – Le statut du chercheur et la place que doit occuper le nombre d'articles publiés dans le processus de promotion du chercheur. Les articles électroniques seront-ils considérés et acceptés par les comités scientifiques des établissements universitaires ?

2 – La relation université/entreprise. Dans ce sens, la revue scientifique commence à s'imposer en Algérie en tant que vecteur de la relation entre l'universitaire et l'opérateur économique. La venue probable des revues scientifiques nationales sous une version électronique suppose, sur le plan théorique, un rapprochement entre ces deux pôles via le réseau.

3 – Depuis les assises nationales de la communauté algérienne à l'étranger de mai 1995, l'on s'interroge sérieusement sur la part de ces scientifiques dans le processus de transfert technologique engagé par les différentes institutions scientifiques algériennes. À ce titre, l'essaimage des pratiques éditoriales modernes y compris les articles électroniques, déjà en cours dans les pays développés, constitue un apport de taille pour le système de l'édition savante nationale.

### BIBLIOGRAPHIE

- BAKELLI Y., *Publications scientifiques nationales : étude sur 30 titres de revues algériennes*, rapport non publié. CERIST, Alger, 1994, 7 p., annexes.
- BAKELLI Y., Contribution à l'étude du phénomène des publications scientifiques nationales : un maillon déterminant du système national d'information, in *RIST, revue d'information scientifique et technique*, vol. 5, n° 2, 1995, p. 37-41.
- BENSIAMEUR L. & OUAFI R., *Contribution à l'étude des publications scientifiques et techniques « littérature grise en Algérie »*, Mémoire de licence, Bibliothéconomie, Université d'Alger, 1996, 113 p., annexes.
- CHARTRON Ghislaine, La presse périodique scientifique sur les réseaux, in : *Solaris*, dossier n° 3, médiations scientifiques et réseaux électroniques, (Sous la direction de Ghislaine Chartron). *Solaris* est une revue électronique éditée sur Internet par le GRESIC via le serveur de l'université de Caen Url. <<http://www.info.uni-caen.fr/bnum/jelec/Solaris/>>
- CONFILAND Daniel, L'information scientifique et technique, promouvoir l'utilisation de la science et des technologies, in *Actes de l'IDT91 (ADBS)*, p. 22-25.
- COX John E., Publishers, publishing and the Internet : how journal publishing will survive and prosper in the electronic age, in *The Electronic Library*, vol. 15, n° 2, April 1997, p. 125-131.

- DAHMANE M., *Contribution à l'étude des systèmes d'information scientifiques et techniques, approche théorique et étude de cas de l'Algérie*. 1990, 2 tomes (336 p., 621 p.), Thèse de doctorat, Sci. info. com : univ. Bordeaux III. Bibliogr.
- DAHMANE M., La problématique de la communication dans la relation Université/Recherche-Entreprise, in Actes des journées Algéro-Britanniques, relation, formation, recherche, industrie, Alger, 13-14 fév. 1993, p. 41-54.
- DAHMANE M., Les revues spécialisées en Algérie : quelle dynamique ? communication au XI<sup>e</sup> colloque international de bibliologie, Alger 22-27 nov. 1992, 27 p.
- DJEGHLOUL A., Notes sur les revues universitaires algériennes en sciences sociales et humaines, in *Annuaire de l'Afrique du nord* : 1982, Paris : Ed. du CNRS, 1984, p. 881-888.
- ELZAIM A. & TELLIER, S., Formats Internet et formats bibliographiques : mariage d'amour ou mariage de raison ? In *L'avenir des formats de communication*, actes : Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa, 7-11 octobre 1996 organisée par la BIEF et la BNC, actes publiés en 1997, p. 77-85.
- FAUGERAS F., Produire, diffuser, partager de l'information scientifique et technique : sous quelles formes ? sur quels supports ? avec quels outils ? *BBF*, t. 42, n° 3, 1997, p. 41-46.
- FODIL F., LARABI F., *Les périodiques algériens déposés à la Bibliothèque Nationale : 1962-1989, statistiques et études*. (Mémoire de licence en bibliothéconomie, Alger, 1991), Document en arabe.
- GUÉDON J.C., Édition électronique de l'écrit à l'écran in *Universités/Dossier*, mars 1997, p. 9-12.
- KEDDARI D. et GHIDA N., *Système de génération de structure hypertexte pour les bases de données bibliographiques*, [s.n], Alger, 1994, mém. ing. : informatique, INI Alger, 1994, 143 p.
- LE COADIC Y.F., Les télé-revues : de la revue papier à la revue électronique, in *Documentaliste : sciences de l'information*, vol. 32, n° 3, mai-juin 1995, p. 135-141.
- LE CROSNIER H., Les journaux scientifiques électroniques ou la communication de la science à l'heure du réseau mondial, in *Solaris*, dossier n° 3, médiations scientifiques et réseaux électroniques, (Sous la direction de Ghislaine Chartron).
- LUPOVICI Catherine, Le périodique électronique, in *BBF*, t. 40, n° 2, 1995, p. 32-37.
- LUPOVICI Catherine, Les évolutions des techniques éditoriales : de l'édition électronique à l'apparition du livre électronique, in *Une fenêtre sur... l'information documentaire et technique (IDT) : recueil de textes*, Ottawa : Banque Internationale d'Information sur les États francophones, 1995, p. 168-172.
- LUPOVICI Christian, Les bibliothèques et le défi de l'édition électronique, in *BBF*, t. 41, n° 1, 1996, p. 26-31.
- MAKHLLOUF N. et BOUKETTAB F., Conception et réalisation d'un Système de gestion d'hyperdocuments : *HYMAS (Hyperdocument Management System)*, [s.n] : Alger, 1994, mém. ing. informatique, INI, Alger, 1994, 114 p.

## ANNEXE

LISTE DES TITRES DE PÉRIODIQUES ANALYSÉS  
DANS LE CADRE DE CETTE ÉTUDE

<b>Titre du périodique</b>	<b>Éditeur</b>	<b>Livraison analysée</b>
1 - <i>JAM : Journal Algérien de Médecine</i>	URMEDCO Unité de recherche médicale de Constantine	vol. VI, mai-juin 1996
2 - <i>Revue algérienne de médecine</i>	La société de Médecine d'Alger	t. VI, n° 2, mars 1988
3 - <i>Santé Plus</i>	La fondation FOREM	n° 18, janvier 1993
4 - <i>Diagnostic</i>	Dr Boulbina	n° 3, décembre 1990
5 - <i>Chronique médicale</i>	Diffusion Scientifique	n° spécial 1994
6 - <i>Revue algérienne de la santé militaire</i>	L'armée nationale populaire	t. XXII, n° 6, 1993
7 - <i>Journal de la Société algérienne de chimie</i>	Société algérienne de chimie	vol. 2, 1992
8 - <i>Géol-info : Bulletin de la société algérienne des sciences géologiques</i>	Société algérienne des sciences géologiques	n° 2, juillet 1990
9 - <i>Annales de la recherche forestière en Algérie</i>	Institut national de recherche forestière	1 <sup>er</sup> semestre 1993
10 - <i>Annales des sciences et de la technologie</i>	Université des sciences et de la technologie Houari Boumédiène	vol. 8, n° 3, 1989
11 - <i>Les cahiers de l'EPAU : revue semestrielle d'architecture et d'urbanisme</i>	École polytechnique d'architecture et d'urbanisme	n° 1, 1992
12 - <i>El Oumrane el Magharibi : revue d'architecture d'urbanisme et de construction</i>	El Oumrane	n° 2, 1993
13 - <i>Techniques &amp; Sciences</i>	PUBLITECH	n° 2, déc. 1990
14 - <i>Technologies avancées</i>	CDTA	vol. 2, n° 2, 1991
15 - <i>Algerian Scientist</i>	Association des scientifiques algériens	vol. 3, n° 1, janv. 1993
16 - <i>Bulletin de l'ENSET d'Oran</i>	ENSET d'Oran	n° 00, juin 1993
17 - <i>El Miqyas : revue algérienne de normalisation et de propriété industrielle</i>	INAPIV	n° 6, 2 <sup>e</sup> sem. 1991
18 - <i>Revue algérienne de communication</i>	Inst. Sci. Info. Comm. Université d'Alger	n° 13, janv.-juil. 1996

<b>Titre du périodique</b>	<b>Éditeur</b>	<b>Livraison analysée</b>
19 - <i>RIST : revue d'information scientifique et technique</i>	CERIST	col. complète (vol. 1, n° 1 – vol. 5, n° 2)
20 - <i>La revue du CENEAP</i>	Centre national d'études et d'Anal. pour la planification	n° 4/5, déc. 1985
21 - <i>Revue Internationale de Gestion</i>	CERISE	n° 6, octobre 1996
22 - <i>Revue algérienne de comptabilité et d'audit</i>	La société nationale de comptabilité	n° 1, 1 <sup>er</sup> trim. 1994
23 - <i>Perspectives</i>	Unité de recherche URTSD	n° 00, juin 1995
24 - <i>Mutations</i>	Chambre nationale de commerce d'Algérie	n° 9, sept. 1994
25 - <i>Les annales de l'université d'Alger</i>	Université d'Alger	t. 1, n° 9, avril 1995
26 - <i>Revue d'études archéologiques</i>	Institut d'Archéologie Université d'Alger	n° 1, 1992
27 - <i>Revue algérienne de psychologie et des sciences de l'éducation</i>	IPSE Université d'Alger	n° 5, 1992-1993
28 - <i>RSEPS : revue scientifique de l'éducation physique et sportive</i>	IEPS Université d'Alger	vol. 1, n° 4, 1995
29 - <i>Revue algérienne des sciences juridiques, économiques et politiques</i>	Institut droit et sciences administratives Université d'Alger	vol. XXVIII, n° 1, 1990
30 - <i>Recherches : revue scientifique destinée à la publication des travaux partiels des groupes de recherches au niveau de l'université d'Alger</i>	Université d'Alger	n° 2, 1994
31 - <i>Langues et littérature : revue de l'institut des langues étrangères</i>	Université d'Alger	n° 5, 1993
32 - <i>Revue des langues</i>	Institut des langues étrangères Université d'Oran	n° 11, juin 1994
33 - <i>Études philosophiques</i>	Institut de philosophie de l'université d'Alger	1 <sup>er</sup> sem., n° 1, 1996
34 - <i>IDARA : revue de l'école nationale d'administration</i>	L'ENA	vol. 6, n° 1, 1996
35 - <i>NAQD : revue d'études et de critique sociale</i>	La société d'édition, d'animation scientifique et culturelle	n° avril-août 1993
36 - <i>Revue des sciences humaines</i>	Université de Constantine	Série C, n° 6, 1995